

PAR GILLES MARTIN ET M.-E. COLLE



© Houria Aitabb

Outre les parcs nationaux, d'autres espaces naturels bénéficient d'un statut de protection parce qu'ils sont des lieux magiques qui abritent un milieu, une faune et/ou une flore exceptionnels. C'est le cas du delta de l'Okavango, au Botswana, inscrit depuis 2014 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

www.gilles-martin.com

Safaris dans le delta de l'Okavango

En 2014, le delta de l'Okavango – qui est avec ses 1 500 km de long le troisième plus grand fleuve d'Afrique australe – est devenu le millièm site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette vaste plaine située au nord-ouest du Botswana est composée de marécages permanents et de prairies saisonnièrement inondées. Il s'agit d'un des très rares grands systèmes de deltas intérieurs n'ayant pas de débouché dans la mer, c'est un delta dit « endoréique » – le deuxième plus grand du monde (18 000 km²) après celui du Niger (40 000 km²). En effet, il se déverse au sud dans les sables du désert du Kalahari, irriguant sur 15 000 km²! « Les crues annuelles hivernales se produisent lors de la saison sèche, de sorte que les plantes et les animaux ont synchronisé leur rythme biologique avec

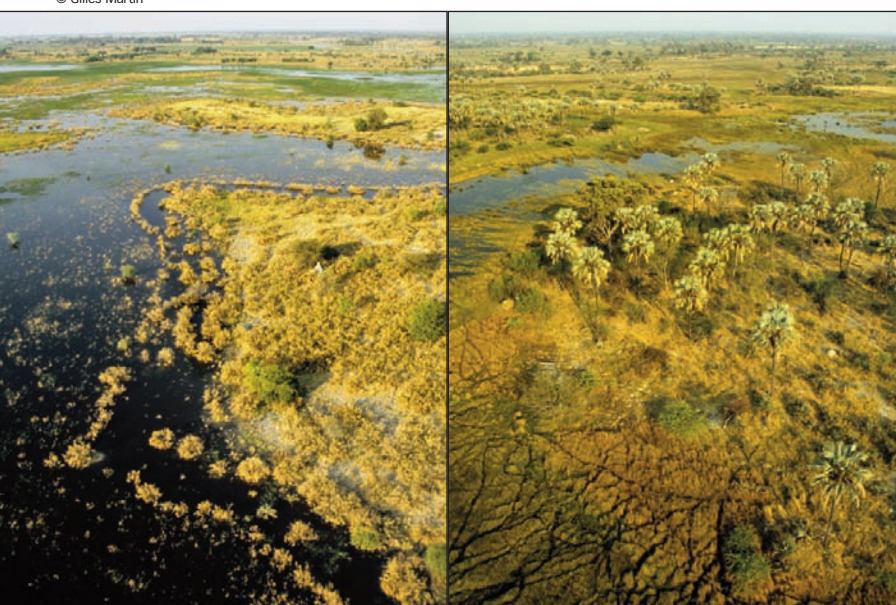
les crues et les pluies annuelles. C'est un exemple exceptionnel de l'interaction des processus climatiques, hydrologiques et biologiques », a rappelé le Comité du patrimoine mondial lors de l'inscription. Le delta est composé d'un système de zones humides quasi intact, qui comprend environ 600 000 ha de marécages permanents ainsi que jusqu'à 1,2 million ha de prairies saisonnièrement inondées.

Une faune exceptionnelle

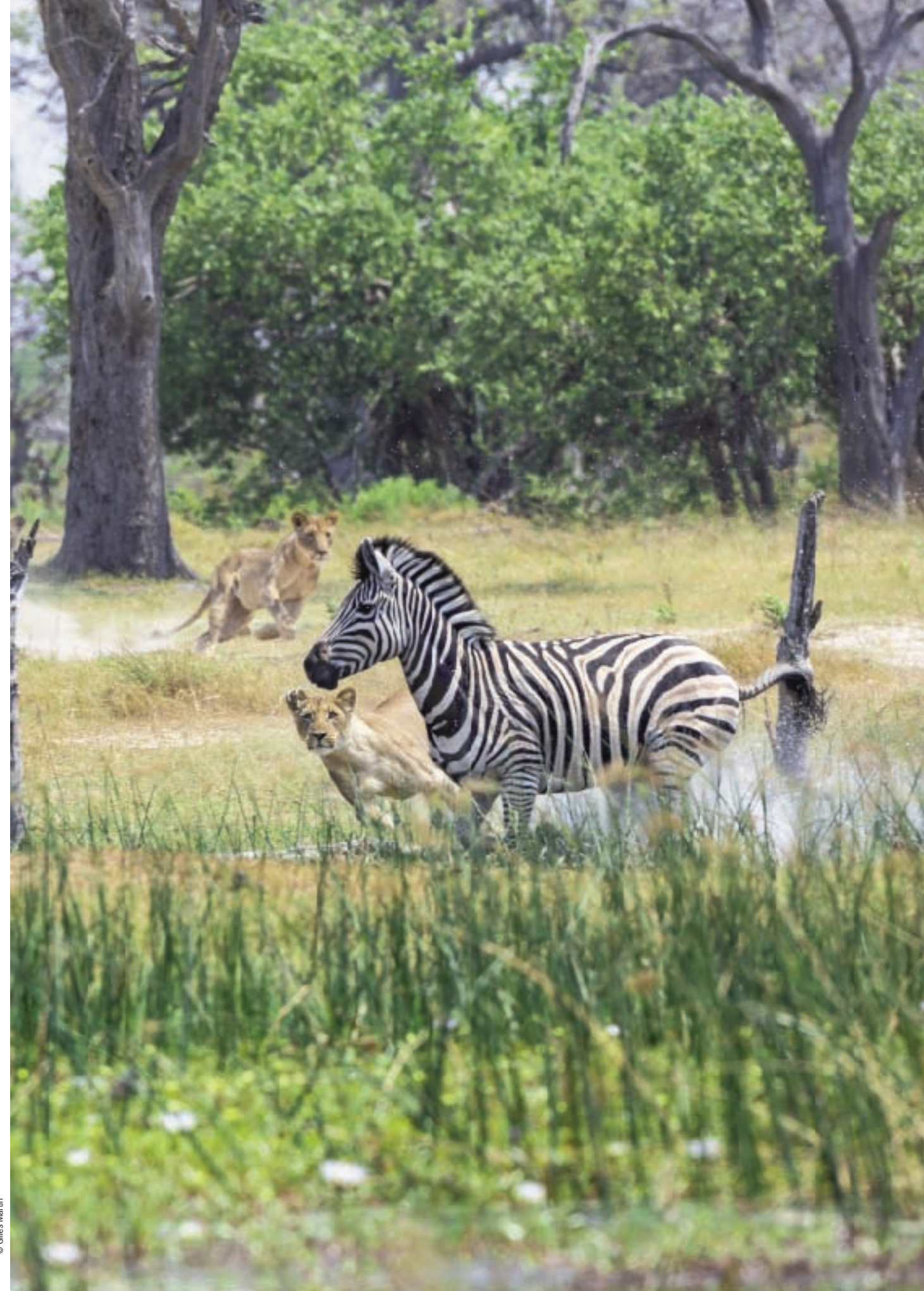
Lors des crues hivernales, le delta offre alors un fabuleux spectacle sauvage : d'immenses troupeaux d'éléphants d'Afrique, de buffles, de cobes de Lechwe rouges, de zèbres se désaltérant dans les eaux claires de l'Okavango, après avoir survécu à l'automne sec ou à de longues semaines de migration à travers le désert du Kalahari. On y pense moins, mais c'est également un bon endroit pour faire des photos d'oiseaux (marabout, jabiru, aigle pygargue vocifère...). Dans la savane, lions, guépards et léopards sont plus discrets mais bien visibles.

Un des plus beaux safaris africains

Selon moi, le delta avec ses aires protégées sur 40 % de son territoire – parc national de Chobe (régions de Savuti, River Front et Linyanti), réserves gérées par des fondations communautaires (Moremi) ou des concessionnaires de tourisme privés (Linyanti, Kwara, Selinda) –, propose les plus beaux safaris africains, souvent considérés comme haut de gamme. Les guides sont très pros et les compagnies réceptives comme Kwando Safaris vendent des prestations de très grande qualité (game-drives privés, croisière en barge, hors-piste et safari de nuit...). n



Ci-dessus: les vastes plaines inondables du delta de l'Okavango. Page de droite: Magnifique scène de chasse de lionnes... Cette fois-ci, le zèbre s'en est sorti!



© Gilles Martin

→ Fiche d'identité

La République du Botswana a une superficie de 581730 km² et une population de 2,26 millions d'habitants. La capitale est Gaboron. La langue officielle est l'anglais mais 79 % de la population parle setswana. Fuseau horaire: UTC de +2 h. Le Botswana est dominé par le désert du Kalahari, qui couvre pratiquement 70 % de la superficie du pays. Le delta de l'Okavango, dans le nord-ouest du pays, est le deuxième plus grand delta intérieur du monde. Le pan de Makgadikgadi, un grand désert de sel, est situé dans le nord. Les 4 parcs nationaux et les nombreuses réserves publiques ou privées couvrent 17 % du territoire.

→ Quand partir ?

Il y a deux saisons au Botswana. La sèche, de mai à novembre, où il y a moins de dispersion des animaux et plus de regroupements aux points stratégiques, et la saison des pluies, intense entre décembre et mars (moins agréable, même s'il y a autant d'animaux...). L'automne est la meilleure période pour parcourir le delta de l'Okavango (conseillé de juin à octobre pour les mammifères et de novembre à mai pour les oiseaux migrateurs, le niveau des eaux est au plus haut entre juillet et septembre).



→ Comment y aller ?

Vol via l'Angleterre puis l'Afrique du Sud: Paris-Johannesburg puis Maun ou Kasane: 900 € AR (2 escales) - Durée > 20h. Maun est la ville touristique aux portes de l'Okavango. Kasane est la capitale du district de Chobe (parc national).

→ Recommandations

Le Botswana est une démocratie parlementaire stable, à la troisième place du classement africain 2017, derrière Maurice et les Seychelles. La bonne gestion, depuis l'indépendance, des revenus engendrés par l'exploitation du diamant a permis au Botswana de devenir l'un des pays les plus riches d'Afrique. L'intégralité du pays est en vigilance renforcée. Dans les parcs, il est fortement recommandé d'avoir recours à un guide expérimenté et de suivre scrupuleusement les consignes de sécurité. Il est déconseillé de sortir du véhicule sans autorisation. (Source France Diplomatie).

→ Quel matériel emporter ?

Ne vous encombrez pas avec de trop longues focales. Un zoom polyvalent et léger, type 100-400 mm ou équivalent, est idéal. ■

© Gilles Martin



La richesse de la faune du Botswana en a fait un sanctuaire très prisé des amateurs de safaris haut de gamme.

Conservation de la biodiversité

Éléphants d'Afrique : le Botswana en tête du combat

En 2018, la population d'éléphants d'Afrique était estimée à 470 000 individus..., soit plus de 100 000 de moins au cours de la dernière décennie, selon l'UICN (Union mondiale pour la conservation de la nature). On est très loin de sa population supérieure à 2 millions au début du XX^e siècle (et encore d'1 million dans les années 70). En mars dernier, le Botswana, le pays d'Afrique qui abrite la plus forte population mondiale (135 000), accueillait un Sommet sur la lutte contre le braconnage des éléphants. Considéré comme un modèle en matière de protection de la faune sauvage et jusqu'à présent relativement préservé, le pays a même interdit la chasse commerciale aux éléphants et à d'autres animaux menacés depuis 2014. Mais le Botswana a été au cœur d'un « scandale » à l'automne 2018 lorsqu'une ONG locale (Éléphants sans frontières) a annoncé avoir dénombré 90 carcasses d'éléphants tués par des braconniers en un mois et demi, toutes délestées de leurs défenses en ivoire. Ce chiffre est habituellement relevé sur une année, selon le gouvernement qui

a officiellement et vigoureusement démenti les propos de l'ONG. En Afrique, le braconnage a principalement lieu dans une zone protégée allant du Cameroun au Congo et au Gabon ainsi qu'en Afrique de l'Est, en particulier en Tanzanie. Environ 30 000 pachydermes sont ainsi abattus chaque année pour le commerce illégal de l'ivoire dont la demande vient essentiellement d'Asie de l'Est dont 70 % de Chine. Le pays a cependant interdit totalement le commerce de l'ivoire sur son territoire depuis 2018, ce qui a fait chuter considérablement le prix du kilo d'or blanc des deux-tiers (désormais aux alentours de 700 \$). D'un point de vue légal, il faut savoir que l'Union européenne reste la zone la plus exportatrice d'ivoire au monde bien que depuis le Sommet africain, elle ait conseillé à ses pays membres de n'exporter que de l'ivoire sculpté, plutôt que des défenses naturelles. Désormais, le compte à rebours est lancé: on tue un éléphant toutes les 15 minutes et, si des mesures d'urgence ne sont pas prises, le plus gros mammifère terrestre pourrait disparaître d'ici 20 ans. ■

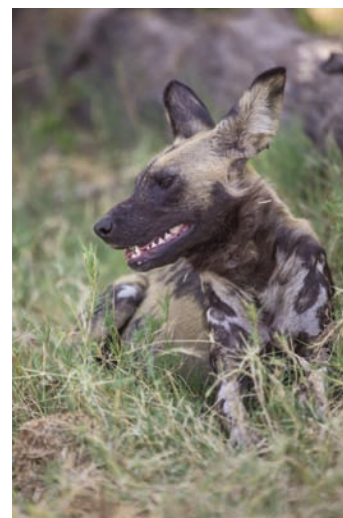
Photos © Gilles Martin



Bestiaire du delta de l'Okavango (de g. à d., de h. en b.): léopard d'Afrique (*Panthera pardus pardus*), grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*), bec-en-ciseaux d'Afrique (*Rynchops flavirostris*), crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*), babouin chacma (*Papio ursinus*), hippopotame noir (*Hippopotamus niger*) ou antilope noire, cobe de Lechwe (*Kobus leche*).

Le TOP 3 des espèces à ne pas rater

Le **lycaon** (*Lycaon pictus*, du grec lykâôn = loup) appartient à la famille des canidés. Il vit en meutes parfois de plusieurs dizaines d'individus. Inscrit sur la liste rouge des espèces menacées (classé « En Danger »), il n'y aurait plus que 3 000 individus en Afrique. Le **lion** (*Panthera leo*), dont une horde aurait causé en novembre dernier la mort de 400 buffles par noyade dans la rivière Chobe, dans le nord du Botswana, est tout aussi menacé: d'ici 2035, la moitié de la population actuelle de lions aura disparu et il n'en restera environ que 10 000 à l'état sauvage. Enfin, le Botswana abrite la plus grande population africaine d'**éléphants** (*Loxodonta africana*) en liberté (135 000 en 2015). ■



Lycaon.



Lion d'Afrique.

Éléphant d'Afrique.



Photos © Gilles Martin